

REPORTAGE - ILS SE SONT OFFERT UN VIGNOBLE : RETOUR D'EXPÉRIENCE

L'aventure viticole naît souvent de la passion, mais faut-il nécessairement disposer de millions d'euros pour élaborer son vin? [...]

Acheter un vignoble, tout le monde en rêve ! Mais concrètement, quelles sont les clés du succès et les erreurs à éviter ? Faut-il nécessairement être millionnaire ou la passion suffit-elle à réaliser ce rêve ? Pour répondre à ces questions, la RVF a analysé plusieurs acquisitions aux profils variés.

Points communs entre ces néovignerons : ils ont tous acheté des vignes sans avoir de racines viticoles. En revanche, ils se différencient par les moyens qu'ils ont mis en oeuvre - de quelques dizaine de milliers d'euros à plusieurs dizaines de millions - et leur approche du métier - le marketing et la gestion pour certains, la quête sans limite de la qualité pour d'autres.



CHATEAU PEDESCLAUX - Jacky et Françoise Lorenzetti ont investi des millions d'euros pour ressusciter le cru classé de Pauillac

Ceux qui connaissent une réussite rapide ont tous choisi une AOC porteuse, une image forte ou un positionnement de niche. A l'inverse, les projets qui mettent plus de temps à décoller sont souvent installés dans des appellations méconnues, avec un type de vin à faible demande (liquoreux...). Les apprentis

vignerons doivent donc créer une dynamique, ce qui réclame beaucoup plus de temps et d'argent, sans garantie de succès. Par ailleurs, la rentabilité est directement corrélée aux prix de vente du vin et pouvoir vendre un peu plus cher est souvent nécessaire pour atteindre l'équilibre. Elle permet également d'intéresser un réseau de distribution de supermarchés, de cavistes ou de restauration, un atout supplémentaire pour réussir.

Côté financier, nos exemples montrent qu'un vignoble est une entreprise à part, dont la production dépend beaucoup du climat. Tous les néovignerons cités ont connu des accidents (grêle, maladies...) ; il est donc sage de prévoir une demi-récolte tous les cinq ans et des rendements dans la fourchette basse des moyennes historiques. Enfin, le rythme de production du vin est dicté par le cycle de la vigne, les changements de cap stratégique prennent plusieurs années quand il ne faut que quelques mois dans d'autres industries. Bref, il ne faut pas être pressé pour toucher les fruits de son investissement.

Martin Cubertafond